ESPACE FRANS KRAJCBERG
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN, ART & NATURE

FRANS KRAJCBERG

« Dialogues avec la nature »

Parc de Bagatelle, Paris

4 juin – 16 octobre 2005

En 2005, l'Année du Brésil en France est organisée. Le Commissariat Général, côté français, est confié à Jean Gautier, qui connait bien Frans Krajcberg. Dans ce cadre, il s'agit d'organiser la première grande rétrospective consacrée à Frans Krajcberg à Paris. La Ville choisit le Domaine de Bagatelle, lieu emblématique puisque c'est de la plaine de Longchamp, situé juste en face, qu'Alberto Santos Dumont effectue, en 1906, le premier vol vers le Brésil. C'est aussi pour la première fois une exposition en plein air ! L'occasion de présenter une œuvre entièrement consacrée à la Nature dans un cadre naturel, exceptionnel. Dès sa première visite sur le site, Frans

Krajcberg est entièrement séduit par la magie du lieu. Les autorités brésiliennes se disent prêtes à envoyer 90 œuvres à exposer sur les pelouses, les terrasses et dans les bâtiments. La Direction des Espaces Verts et de l'Environnement de la Ville de Paris (DEVE), est mobilisée pour coordonner l'installation sur le site. Sylvie Depondt assure le Commissariat Général et le catalogue de l'évènement. Claude Mollard et Pascale Lismonde ont publié pour l'occasion une biographie détaillée : « la traversée du feu ». Eric Darmon et Maurice Dubroca ont réalisé « Portrait d'une révolte » où l'artiste parle de son combat, de ses luttes et de son engagement contre la déforestation, pour la défense de la planète.

Frans Krajcberg veut que Bagatelle soit l'occasion de porter son « Cri » le plus loin possible ! Intitulée **« Dialogues avec la Nature »,** l'exposition doit être l'occasion de voir son œuvre comme on ne l'a jamais vue, et donner lieu à des rencontres et des débats sur l'environnement. Pour la Ville de Paris c'est aussi l'occasion de fêter les cent ans de l'acquisition du domaine et de rappeler que c'est à l'instigation de Jean Claude Nicolas Forestier que cela fut possible. En visionnaire, le conservateur du bois de Boulogne, prévoyait son démantèlement si le site était acquis par des promoteurs. N'hésitant pas à mettre sa propre fortune en jeu pour lancer une campagne de presse impressionnante, il gagne son combat et en 1905, la folie du Comte d'Artois et son parc devient propriété de la Ville de Paris. Le thème des forêts urbaines et péri-urbaines s'impose comme une évidence.

Il est urgent de s'interroger sur le rôle social et environnemental de ces espaces indispensables à l'équilibre des citadins dans les grandes métropoles. L'Unesco, devient partenaire tandis que Paris et les municipalités de Rio et de Sao Paulo s'associent au débat. Frans Krajcberg y voit l'occasion de lancer son « Cri pour la Planète » qu'il souhaite faire résonner avec force.

Les œuvres envahissent les terrasses, la cour circulaire, le Trianon et la sous terrasse (galerie côté Seine), ouverte pour l'occasion. Le visiteur est accueilli par l'araignée géante qui occupe toute la cour circulaire. Les œuvres monumentales avec leurs couleurs flamboyantes, se découpent sur les façades du château et du Trianon, défiant la Défense et les hautes frondaisons du bois de Boulogne. Frans Krajcberg a tout supervisé lui-même. Les sculptures ont été spécialement traitées pour vivre en plein air durant quatre mois. Les grandes pelouses accueillent les totems en majesté. Dans le Trianon, une scénographie fluide, baignée dans une lumière naturelle, captée à travers les verrières restaurées, emmène le visiteur à la rencontre de l'homme, de son œuvre et de son message, passant de l'éblouissement de la nature luxuriante à la désolation face aux incendies volontaires. Photos et films, illustrent le propos avec force. Dans la galerie côté Seine, l'exposition sur les forêts urbaines et péri-urbaines racontent autant la Mata Atlântica que les grands parcs brésiliens, mais aussi les grandes métropoles dont les forêts sont les poumons indispensables. Les enfants des écoles à Paris, mais aussi à Rio et à Sao-Paulo ont été invités à s'exprimer. Leurs dessins émouvants et fragiles sont exposés en fin de parcours avant de ressortir vers la lumière du grand parc. « Frans Krajcberg est une tornade qui s'abat sur les grands arbres du bois de Boulogne... la Nature qu'elle soit libre ou disciplinée demande des soins constants. Nous sommes une génération charnière, c'est à nous que revient le rôle de témoigner pour les générations futures ». L'émotion est forte ! Le message vibrant ! La confrontation des arbres calcinés, dressés fièrement face aux arbres bien

vivants du bois de Boulogne, parle d'elle-même L'exposition et les débats connaissent un immense succès : **450 000 visiteurs sur l'année** !

L'exposition est ouverte le 6 juin. L'inauguration, se déroule en présence de nombreuses personnalités dont Gilberto Gil alors Ministre de la Culture au Brésil et Walter Salles qui a consacré à Frans Krajcberg l'un de ses premiers films. Bertrand Delanoë, Maire de Paris souligne que « Frans Krajcberg a fait traverser les mers à ses sculptures les plus emblématiques... car il rêvait d'un grand cri qui partirait de Bagatelle pour éveiller les consciences endormies. Ses œuvres habitent le parc avec une force impressionnante et semblent nouer avec les arbres un étrange dialogue, un hymne à la Vie, à l'Art et à la Nature ». Gilberto Gil, alors Ministre d'État de la Culture au Brésil, viendra quelques jours plus tard, inviter « chacun de nous à reconsidérer la Nature à travers l'Art »…

« *Notre planète est unique et il nous appartient de mettre en œuvre tous les moyens dont nous disposons pour une vie de plénitude où la nature et l'art se nourriraient mutuellement, la nature fournissant le matériau et l'inspiration et l'art lui rendant hommage à travers la réflexion et la beauté* ».

Pour Bertrand Delanoë, les élus de la Municipalité et les représentants brésiliens, présents à Paris, c'est l'occasion d'affirmer leur volonté de s'engager dans le débat environnemental. Frans Krajcberg s'affirme comme un acteur incontournable dans le grand débat. Les rencontres rassemblent spécialistes et responsables qui rédigent un manifeste, accompagné de préconisations concrètes, signé officiellement à l'automne dans l'Orangerie. Son contenu sera lu à Curitiba, capitale « écologique du Brésil » qui a reçu un prix décerné par l'ONU pour son exemplarité dans sa stratégie de développement urbain. Le « Cri pour la planète » est lancé pour la première fois.

Frans Krajcberg est présent en amont puis durant quatre mois. Assis devant le Trianon il accueille, il interroge, il répond aux questions des visiteurs. Le public parisien et les touristes de passage, séduits, adhèrent totalement au propos. Les enfants des écoles et des centres-aérés ont été préparés en amont par leurs professeurs. Ils ont souvent découvert Frans Krajcberg au salon de la presse et du livre pour la jeunesse de Montreuil où il est à l'honneur et ont été fasciné par le film « Portrait d'une révolte », projeté dans le Trianon. Ils veulent parler à cet homme dont la force de vie les fascine. Certains sont sortis en larmes de la salle de projection et se sont précipités vers lui. Lui est présent, prêt à dialoguer, à échanger et même à dessiner avec eux. Armés de crayons, ils s'essaient à leur tour dans l'art du dialogue avec la Nature en écoutant les récits du Maitre. Frans Krajcberg est reconnu, écouté, adoré de ce jeune public, nouveau pour lui. La fascination est totale !

A la fin de l'exposition, Frans Krajcberg fait don à la Ville de Paris d'une vingtaine d'œuvres emblématiques pour qu'elles soient installées dans **l'Espace Krajcberg,** *« son Espace »* ! Désormais il peut y diffuser son message de façon permanente. Pour Frans Krajcberg il y aura, définitivement : *« un Avant et un Après Bagatelle ».*